

LES NUITS

Chopin, *Nocturnes* - Musset, *Les Nuits*
Liszt, *Funérailles* – Lamartine, *Harmonies poétiques et religieuses*



Pascal AMOYEL, piano
Brigitte FOSSEY ou Didier SANDRE, comédiens

En 2010, nous célébrons le bicentenaire de la naissance de Frédéric Chopin et Alfred de Musset, musicien et poète romantiques par excellence, tous deux amants passionnés de Georges Sand. En 2011, nous célébrons celui de Franz Liszt.

Pascal Amoyel, dont l'intégrale des *Nocturnes* de Chopin lui a valu d'être « Révélation Soliste Instrumental » en 2005 aux Victoires de la Musique puis a été "Grand Prix du Disque Chopin 2010" par la Warszawa Fryderyk Chopin Society, et Brigitte Fossey (ou Didier Sandre) se font échos de la méditation et des tourments de l'âme romantique.



PROGRAMMES

Avec Brigitte Fossey

TEXTES

Alphonse de Lamartine : du recueil "les nouvelles Méditations poétiques", "Les Préludes" (extraits)

Alfred de Musset : "La Nuit de Décembre"

Lettre de Georges Sand à Gustave Flaubert, Nohant, 26 octobre 1872

Alfred de Musset : du recueil "Poésies Posthumes" , "A Georges Sand"

Alfred de Musset : "La Nuit de Mai"

Alphonse de Lamartine : du recueil "Harmonies poétiques et religieuses", "Les Visions", livre I, chapitre II : "L'hymne de la Nuit" (extraits)

Alphonse de Lamartine : du recueil "Harmonies poétiques et religieuses", "Les Visions", livre I, chapitre V : "Bénédiction de Dieu dans la solitude" (extraits)

MUSIQUE

Liszt, *'Invocation'* extraite des "*Harmonies poétiques et religieuses*"

Chopin, *Nocturne op.9 n° 1 en sib mineur*

Chopin, *Nocturne op.15 n° 3 en sol mineur*

Chopin, *Nocturne op. posthume en ut# mineur*

Liszt, *Funérailles*

Chopin, *Nocturne op.27 n° 1 en ut# mineur*

Chopin, *Nocturne op.27 n° 2 en réb Majeur*

Chopin, *Nocturne op.48 n°1 en ut mineur*

Avec Didier Sandre

- Liszt : « Invocation » *extrait des « Harmonies poétiques et religieuses »*

- Musset : « Nuit de décembre »

- Chopin : « Nocturne » *op.15 n° 3 en sol mineur*

- Musset : « Une soirée perdue »

- Chopin : « Nocturne » *op. posthume en ut# mineur*

- Musset : « L'espoir en Dieu »

- Liszt : « Funérailles » *extrait des « Harmonies poétiques et religieuses »*

- George Sand: Lettre à Alfred de Musset

- Chopin : « Nocturne » *op.27 n° 1 en ut# mineur*

- Musset : « A George Sand » I-II-III-IV-V-VI

- Chopin : « Nocturne » *op.27 n° 2 en réb majeur*

- Musset : « A l'heure de ma mort »

- Chopin : « Nocturne » *op.48 n°1 en ut mineur*

Les artistes se réservent le droit de modifier ces programmes

LES NOCTURNES (1827 -1846)

Le mot « nocturne » symbolise l'un des thèmes favoris des artistes de l'époque romantique. Ils l'ont utilisé d'une manière presque schizophrénique, un peu comme s'ils étaient à l'écoute de leur propre douleur. Le Nocturne traduit un sentiment de recueillement, d'élévation, voire de méditation.

Frédéric Chopin s'inspira à l'origine de pièces, appelées... Nocturnes, composées par son contemporain John Field, mais il saura y apporter une puissance d'invention que l'on ne trouve pas chez son modèle ; il amplifiera magnifiquement l'écriture mélodique par l'adjonction de formules suggestives et éloquentes, et de fioritures qui deviennent elles-mêmes matières expressives. Les Nocturnes de Chopin sont des « miniatures » qui ont été très appréciées à l'époque du romantisme et le reste encore pour la richesse des mélodies inspirées du « bel canto italien » qu'affectionnait particulièrement le compositeur. Ce sont des pièces très mélancoliques et tristes, selon certains musicologues, on peut y voir le « journal intime » du musicien.

Les Nocturnes paraissent rejoindre le mystère de l'existence en questionnant la solitude ou la finitude de l'Homme. Cet univers représente un espace secret, une confession... un filtre du moi profond du compositeur et peut-être de son inconscient. Ce sont ses Nocturnes qui, parmi toutes ses œuvres ont le plus contribué à développer la célébrité de Chopin car ce sont des pages passionnées, tendres, délicates, nuancées de tristesse, et où s'épanche une vie intérieure remplie de rêves et d'élans infinis.

LES NUITS (1835 -1837)

De la nuit de mai à la nuit d'octobre, Alfred de Musset évoque le problème du rôle de la souffrance dans la création poétique et dans la vie. De là ce dialogue si nouveau entre la muse tendrement maternelle et le poète tourmenté par la souffrance.

La nuit de mai ou les vaines séductions de la poésie.

La muse exhorte le poète à chanter et lui propose d'oublier son mal en laissant errer son inspiration ; mais il persiste à se taire et demeure abîmé dans sa douleur. Ne peut-il alors, suggère-t-elle, servir au public en festin poétique les souffrances de son cœur ? Il juge la tâche au-dessus de ses forces et se dérobe définitivement.

La nuit de décembre ou l'obsession de la solitude.

Un personnage qui ressemble au poète comme un frère lui est toujours apparu aux heures sombres de sa vie. Il interroge ce double mystérieux, qu'il vient de retrouver au moment où il enfermait dans un coffret les reliques d'un amour brisé. L'étrange vision révèle son secret : elle s'appelle la solitude.

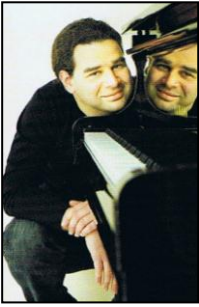
La nuit d'août ou les illusions du plaisir.

Le poète accueille avec joie sa muse ; mais elle s'inquiète de le voir plongé dans une ivresse factice : pense-t-il être guéri de sa blessure, et ne regrettera-t-il pas ? Le poète refuse de partager ses alarmes ; il veut renaître au bonheur dans l'exaltation de nouvelles amours.

La nuit d'octobre ou les bienfaits de la douleur.

Le poète se croit guéri de son mal ; mais en évoquant ses souvenirs, il s'indigne bientôt et maudit celle qui l'a fait souffrir. La muse alors le console. Ne doit-il pas à cette expérience de savoir mieux goûter désormais les joies terrestres ? Le poète, dans un sursaut, se dispose à renaître avec le jour qui se lève.

Pascal AMOYEL, piano



En 2010, Pascal Amoyel est récompensé par un Grand Prix du Disque décerné par la Société Fryderyk Chopin à Varsovie -aux côtés de Martha Argerich et Nelson Freire- pour son intégrale des Nocturnes de Chopin. Le magazine Classica - Le Monde de la Musique a accueilli cet enregistrement comme «*un miracle que l'on n'osait plus espérer : tout simplement une version idéale, qu'on écoute bouche bée, en état d'apesanteur, ravi, au sens le plus fort du terme, par tant de beauté...*».

En 2009, son interprétation des *Funérailles* de Liszt est sélectionnée par cette même revue comme l'une des 4 références historiques.

Deux ans plus tôt, son enregistrement "*Harmonies Poétiques et Religieuses*" de Liszt a été élu par la chaîne Arte parmi les 5 meilleurs disques de l'année.

Personnalité hors norme née en 1971, Pascal Amoyel est révélé au grand public en remportant une Victoire de la Musique en 2005 dans la catégorie « Révélation soliste ».

Pascal Amoyel montre très tôt des aptitudes pour l'improvisation au clavier sans l'avoir encore étudié. A 10 ans, lorsqu'il débute ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris (classe de Marc André), il est très vite remarqué par György Cziffra qu'il suit en France et en Hongrie.

A 17 ans après un baccalauréat scientifique, il se consacre entièrement à la musique. Il obtient une Licence de concert à l'ENMP puis entre au CNSM de Paris (classe de Jacques Rouvier et Pascal Devoyon) où il obtient en 1992 les Premiers Prix de piano et de musique de chambre. La même année, il devient Lauréat des Fondations Menuhin et Cziffra, puis remporte le Premier Prix du Concours International des Jeunes Pianistes de Paris. Il se perfectionne auprès de Lazar Berman, Aldo Ciccolini, Pierre Sancan, Daniel Blumenthal, Jean-Paul Sevilla, Charles Rosen...

C'est le début d'une carrière internationale qui l'amène à se produire en récital sur les plus grandes scènes d'Europe -Philharmonie de Berlin, Cité de la Musique, Salle Pleyel à Paris, Bruxelles, Amsterdam...-, aux Etats-Unis, au Canada, en Russie, en Chine et au Japon, ou en soliste avec l'Orchestre de Paris (enregistrement d'un DVD), les Orchestres Nationaux de Lille, de Montpellier, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale Bulgare, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou, l'Orchestre Philharmonique de Wuhan...

Il aime aborder des répertoires peu visités ou mystiques, et s'investit dans la création de formes nouvelles de concert. Il crée notamment le concert-théâtral "*Block 15, ou la musique en résistance*" (mise en scène Jean Piat) qui a obtenu un très vif succès et a fait l'objet d'une adaptation pour France Télévisions, ainsi que "*le pianiste aux 50 doigts*", d'après la vie de son maître György Cziffra.

Sa rencontre avec la violoncelliste Emmanuelle Bertrand est essentielle ; depuis 1999, ils forment un duo dont les enregistrements ont obtenu les meilleures récompenses : Cannes Classical Awards, Diapason d'Or de l'Année, «Choc» du Monde de la Musique, 10/10 de Classica...

Compositeur, Pascal Amoyel est Lauréat de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire 2010. Il est notamment l'auteur du cycle «*Job, ou Dieu dans la tourmente*» et de «*Lettre à la femme aimée au sujet de la mort*» (sur des poèmes de Jean-Pierre Siméon). Il a collaboré avec des compositeurs tel Olivier Greif et est le dédicataire de plusieurs œuvres (El Khoury, Lemeland, Agobet...).

Professeur de piano et d'improvisation au CRR de Rueil-Malmaison, il s'investit également auprès du jeune public en publiant un ouvrage « *Une petite histoire de la grande Musique* » (bleu nuit éditeur). Toujours désireux de rendre la musique accessible au plus grand nombre, il a produit et animé sur France culture une série d'émissions intitulée « *Une histoire de la Musique* ».

Il dirige le festival Notes d'Automne, qu'il a créé au Perreux-sur-Marne.

Pascal Amoyel est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il s'est vu décerner le Premier Grand Prix International « Arts-Deux Magots » récompensant "un musicien aux qualités d'ouverture et de générosité".

Presse Pascal Amoyel

Portrait Pascal Amoyel. "Dans les trajectoires linéaires et formatées des carrières de pianiste, celle du Français Pascal Amoyel tranche par l'éclectisme de son talent et la maturité de ses prises de risque. (...) Il est fascinant d'écouter comment Amoyel habite le temps et, à la fois, le dilate, de repérer la lenteur dans laquelle il se coule, comment il mêle idéalement l'éloquence, la liberté et la sensualité ».

LA TRIBUNE Olivier Olgan

"Brillant jeune pianiste, 'révélation' des victoires de la musique 2005, Pascal Amoyel a réuni les 23 Poèmes de Scriabine en un disque riche en couleurs et en accents contrastés (...) tout en tirant des sonorités magiques. A connaître absolument."

LA CROIX

"Personne n'est ressorti indemne ce soir-là de sa rencontre avec Pascal Amoyel, qui avançait dans sa nuit, Nocturne par Nocturne (...) et chacun aurait voulu que le temps cesse pendant ce sublime concert intemporel, où le magnifique et enchanteur poète, musicien et pianiste Pascal Amoyel ensorcelait le public, un beau soir d'été, à Nohant".

LE BERRY (30/07/05)

Amoyel contemplatif passionné. "L'élitisme à la portée de tous: le talent s'en charge lorsqu'un Pascal Amoyel donne un récital. Hier, ce fut un plébiscite. (...) Il nous en fait la grâce inouïe. Rare et miraculeuse. Un jeu hyper cultivé, une mystique, une incandescence. Ce type-là se résume littéralement dans l'instrument, dans la franchise. Dans le refus obstiné de tout effet. Le don c'est celui qu'il fait de sa personne, de sa rigueur. Elle s'apparente à une éthique, à un absolu musicien "

LA MONTAGNE R. Duclos (06/96/05)

"...Technique irréprochable, digitalité étourdissante, sens des couleurs, phrasés inventifs, rien ne manque à ce clavier inspiré qui lorsque l'orchestre s'efface jette un sort à chacune de ses notes... On sort de là, sonné par une telle profusion d'images et d'émotion..."

LA TRIBUNE

Au domaine du sensible. "Analyste fin et intelligent des textes, Amoyel a suspendu au bout de ses doigts un florilège de notes pensées, et, à travers elles, toute une philosophie du toucher pianistique s'est mise à nu, superbe, contrastée, tonitruante ou délicate : là où l'empressement se mêle à la retenue, et l'intelligence au domaine du sensible..."

LIBERATION

"...Il vient de nous offrir une éblouissante démonstration de son talent. (...) J'ai été subjugué par la manière dont Pascal Amoyel, avec un brio et une technique imparables, a su traduire aussi bien Chopin que Liszt. (...) Surmontant avec infiniment d'aisance les terribles difficultés de cette pièce, il y a fait preuve d'une maîtrise peu commune, qui le hisse parmi les meilleurs pianistes du moment."

LE FIGARO Pierre Petit (2/2000)

"Lisztien de race, improvisateur plein de verve, le pianiste Pascal Amoyel sait alterner les œuvres du grand répertoire et les pièces plus secrètes, dans la grande tradition des musiciens curieux de terres musicales vierges."

TELERAMA Xavier Lacavallerie

"Pascal Amoyel est un dessinateur merveilleux, plus exactement, un peintre qui possède une palette extrêmement riche et variée. Sous ses doigts les constructions sonores acquièrent une réalité presque visible... En peignant des tableaux sonores, l'interprète n'exhibe pas sa maîtrise technique, sa parfaite virtuosité il met en relief sa magnifique maîtrise du temps musical"...

PETERSBOURG KLASSIKA

"Des chants infiniment émouvants, un intermezzo bouleversant. (...) Voilà un véritable artiste (...) il a fait la démonstration que son talent lui permet de rivaliser même avec les Grands."

REPERTOIRE Philippe Van Der Bosch

"Respiration, vocalité, grandeur épique, un sentiment poétique toujours présent (...). Pascal Amoyel est un pianiste qui réfléchit sur son art, ne se laissant jamais aller à la facilité."

LE MONDE DE LA MUSIQUE

Discographie Pascal Amoyel



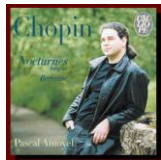
Olivier Greif, *Sonate De Requiem*
HARMONIA MUNDI (HMC901962), 2007
Diapason d'Or – 10 de Répertoire



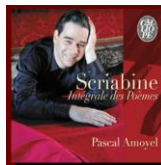
Franz Liszt, *Harmonies poétiques et religieuses*
CALLIOPE



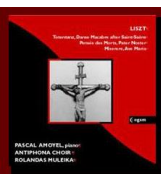
Schubert , *impromptus* - Liszt, *Funérailles, Sonnet de Petrarque 104*
Editions XCP N° 5025
Sélection des meilleurs disques de l'année 2006 du Monde de la Musique



Fredéric Chopin, *Intégrale des Nocturnes*
CALLIOPE (CAL 83521-2)
Victoire de la Musique 2005



Alexandre Scriabine, *23 Poèmes*
CALLIOPE (CAL 9353) 2006



Franz Liszt,
OGAM (épuisé)

avec Emmanuelle Bertrand (violoncelle)

Saint-Saens , *Sonate n°1 & Suite op.16*

Le Cygne & autres transcriptions pour violoncelle et piano HARMONIA MUNDI

Strauss, Reger *Sonates pour violoncelle et piano*

Alkan, Liszt, *Sonate pour piano et violoncelle*

Diapason d'Or – Choc du Monde de la Musique

Edvard Grieg, *Sonate pour violoncelle et piano op.36, intermezzo, 11 pièces lyriques*

Brigitte FOSSEY, comédienne



Théâtre :

- *L'ÉTÉ* (Romain Weingarten, m. en sc. J.-Fr. Adam)
- *IVANOV* (A. Tchekhov, m. en sc. M. Vitold)
- *BLEU BLANC ROUGE* (de et m. en sc. R. Planchon)
- *LE MISANTHROPE* (Molière, m. en sc. J.-P. Dougnac)
- *MACBETH* (E. Ionesco, m. en sc. J. Mauclair)
- *LA MOUETTE* (A. Tchekhov, m. en sc. S. Pitoëff)
- *DOM JUAN* (Molière, m. en sc. R. Planchon)
- *REVIENS, JIMMY DEAN, REVIENS* (de et m. en sc. A. Voutsinas)
- *FOLIES BOURGEOISES* (conception et m. en sc. R. Planchon)
- *JEANNE AU BUCHER* (P. Claudel, m. en sc. P. Kerbrat)
- *PAROLES* (J. Prévert, m. en sc. R. Fortune)
- *L'IVRE DE CUISINE* (conception et m. en sc. R. Fortune)
- *LA SURPRISE DE L'AMOUR* (Marivaux, m. en sc. R. Fortune)
- *LA COLLECTION* et *L'AMANT* (H. Pinter, m. en sc. P. Kerbrat)
- *L'HOMME EN QUESTION* (F. Marceau, m. en sc. J.-L. Tardieu)
- *COCTEAU, L'INVISIBLE VIVANT* (textes choisis de M. Bourdin, m. en sc. Br. Fossey)
- *FAMILLE DE STARS* (R. Rosello, m. en sc. J.-P. Bazziconi)
- *ROBERT ET CLARA SCHUMANN UNE PASSION FUSIONNELLE* (création d'Y. Henry et B. Fossey)
- *LA NUIT DE L'AUDIENCE* (J. des Cars et J.-Cl. Idée, m. en sc. P. Kerbrat), etc....

Cinéma et télévision :

A cinq ans elle reçoit le prix d'interprétation féminine au Festival de Venise pour le rôle de Paulette dans *JEUX INTERDITS*. Ce film de René Clément marque le début d'une grande carrière jalonnée de rencontres avec des réalisateurs aussi prestigieux que François Truffaut, Robert Altman, Claude Sautet, Claude Pinoteau (*LA BOUM*), Bertrand Blier, Daniel Moosman, Edouard Molinaro, Robert Enrico, Helma Sanders, K. Zanussi, Emilio Greco, G. Tornatore, Benoît Jacquot et tant d'autres.

Aussi populaire que talentueuse, elle incarne des personnages forts de séries ou de téléfilms, comme *LES GENS DE MOGADOR* ou *LE CHATEAU DES OLIVIERS*, pour lequel elle reçoit un Sept d'or dans le rôle d'Estelle Laborie.

Concerts, Lectures, Enregistrements :

Elle participe à de nombreux festivals de musique en tant que récitante d'oratorios et de poésie (Nohant, Toulouse les orgues), au Festival de la Correspondance de Grignan (*CORRESPONDANCE DE GEORGE SAND*).

Au Festival d'Auvers-sur-Oise Elle prend part à la création du spectacle *LES 20 REGARDS DE L'ENFANT JÉSUS* d'Olivier Messian avec Michel Béroff.

Puis avec le pianiste Yves Henry, elle participe à la création du spectacle *ROBERT ET CLARA SCHUMANN INTIMES* qu'ils donnent au Festival de lecture et concert en Arles, aux Festivals de Nohant, de Meursault, de Nancy et tant d'autres.

Elle poursuit les concerts d'orgue et de piano dont elle est la récitante avec Loïc Maillé et Véronique Cauchfer-Choplin, Jean Guillou et Yves Henry. Elle participe à de nombreux festivals de musique, dont La Chaise-Dieu, Saint-Riquier, Angers, Nantes avec *JEANNE AU BÛCHER* de A. Honegger et *LES SEPT PAROLES DU CHRIST* de J. Haydn avec Nicolas Stavy sans oublier le Festival des Lisztomanias de Chateauroux avec Dominique de Villiancourt et Alain Kremski, le Pianoscope de Beauvais, Nancyphonies, *BALLADES EN BORD DE SCÈNE* (spectacle musical conçu et interprété par Brigitte Fossey et Pascal Amoyel), *ALICE AU PAYS DE L'ORGUE* (texte et musique de Jean Guillou)...

Elle enregistre, également des CD dont *LE MONDE MERVEILLEUX DES CONTES ET CHANSONS (contes pour enfants)* ; *THÉRÈSE (oratorio de Claude Tricot)* ; *LES LETTRES DE STE THÉRÈSE DE LISIEUX* ; *PAROLES POUR DEMAIN (textes du Père Joseph Wresinski)* ; *LA BIBLE (ed. Frémeaux)*...

Didier SANDRE

Depuis trente ans Didier Sandre participe aux grandes aventures du théâtre subventionné avec C. Dasté, M. Hermon, B. Sobel, J. Lavelli, J.-P. Miquel, J.-P. Vincent, M. Béjart, G. Strehler, P. Chéreau, L. Bondy et A. Vitez. En 1987, le Syndicat de la critique lui a décerné son prix du meilleur acteur pour *Madame de Sade* de Mishima, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Le Soulier de Satin* de Claudel. En 1996 il a reçu le Molière du meilleur acteur pour le rôle d'Arthur Goring dans *Un Mari idéal* d'Oscar Wilde.



Il joue régulièrement dans des productions du théâtre privé, *Le partage de midi* de P. Claudel, *Le chemin solitaire* de A. Schnitzler, *Célimène et le Cardinal* de J. Rampal, *Dîner entre amis* de D. Marguliès, *Becket ou l'honneur de Dieu* de J. Anouilh, *les Couleurs de la vie* de A. Bovell. Récemment il a joué dans *Bérénice* de Racine avec Kristin Scott Thomas, le *Laboureur de Bohême* de Johann von Saaz au TNP mis en scène de Ch. Schiaretti. « Monsieur Chasse » de G. Feydeau, "La femme d'avant" de R. Schimmelpfennig au Théâtre des Célestins de Lyon mis en scène par Cl. Staviski, « Ma vie avec Mozart » de E.E. Schmitt au Théâtre Montparnasse mis en scène par Ch. Lidon, « La danse de mort » de Strindberg avec Charlotte Rampling mis en scène par H. P. Cloos au théâtre de la Madeleine à Paris. Il a joué la saison dernière dans "La cerisaie" de Tchekhov monté par A. Françon au Théâtre National de la Colline à Paris

Au cinéma, on a pu le voir récemment dans *Petits arrangements avec les morts* de Pascale Ferrand, le *Conte d'automne* d'Eric Rohmer et le *Mystère Paul* d'Abraham Segal. Parmi de nombreux téléfilms, dont *Passion interdite*, *Deux frères*, *L'enfant éternel*, *Une famille formidable*, *Saint-Germain ou la Négociation* de Gérard Corbiau, *Le sang noir* de Peter Kassovitz.. Il était Louis XIV dans *L'Allée du Roi* de Nina Companeez.

Didier Sandre participe régulièrement à de nombreux concerts qui intègrent un récitant dans des oeuvres de répertoire (*l'Histoire du Soldat* – Stravinsky-Ramuz, *Le Martyr de Saint Sébastien* – Debussy-D'annunzio, *Egmont* – Beethoven-Goethe, *le Roi David* – Honegger-Morax, *La trahison orale* – Maurizio Kagel-Claude Seignolles, *Les mains déliées* – Michel Decoust-Azéma, *Les 7 dernières Paroles du Christ* – Haydn-Saint Mathieu, *Pierre et le loup*- Prokofiev, *Peer Gynt* - Grieg-Ibsen, *Histoire de Babar* – Poulenc-de Brunhoff, *La boîte à joujoux* – Debussy-Helle, *Concerto pour voix et orchestre* de Eric Tanguy ou construits spécifiquement pour la scène (*Une saison en enfer* - Rimbaud-Liszt, *Les liaisons dangereuses* – Laclos-Scarlatti, *Poète et musicien* - Lamartine-Chopin, *L'homme aux semelles de vent* - Rimbaud-Janacek etc...) Il a travaillé avec l'Orchestre des Concerts Padeloup, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Inter-Contemporain, l'Orchestre de Poitou-Charentes, l'orchestre National de Lyon sous la direction de Pierre Boulez, Myung Wung Chung, David Robertson, Franz Brüggen, Sylvain Cambrelaing, Jean-François Heisser, Jean-Claude Pennetier, Hervé Niquet, Michaël Levinas etc...

Il travaille également avec des solistes tels que Abdel Rahman El Bacha, Alexandre Tharaud, Jeff Cohen, Pascal Rogé, Jean-Marie Sénia, Michel Béroff, Marie-Joseph Jude, Thierry Eschach ou des formations de musique de chambre telles que le Quatuor Ludwig ou Sine Nomine ou le chanteur François Leroux.

Didier Sandre est Chevalier des Arts et Lettres et Chevalier dans l'ordre National du Mérite.

DIDIER SANDRE, récitant en concert (sélection)

LA CONFÉRENCE DES OISEAUX de Michael Levinas
avec l'Ensemble Itinéraire - (Cité Universitaire – Paris)

PROUST À BALBEC
avec David Lively, piano - (Cabourg)

CHOPIN, LAMARTINE
avec Abdel Rahman El Bacha, piano - (Pauillac, etc...)

LES SEPT DERNIERES PAROLES DU CHRIST
(Salle Molière – Lyon)

LES ERRANCES DRUON de Claude Louis-Combet
avec Jean-Marie Sénia, piano - (Besançon)

CONCERT DE MUSIQUES DÉGÉNÉRÉES
avec l'ensemble orchestral la Camerata Nomade dirigé par Amaury du Closel,
Dominique Sanda (récitante), Jeffrey Cohen et Nicolas Stavy (pianistes), Anna Holroyd (mezzo)
(Aix-en-Provence, Camp des mille)

DEBUSSY, PRÉLUDE À L'APRES MIDI D'UN FAUNE
MESSIAEN, LES VISIONS DE L'AMEN
avec Marie-Joseph Jude, Michel Béroff (pianos)
(Festival de Noirlac en 2005 – Festival d'Auvers-sur-Oise en 2004)

ONDINE ET LE FAUNE Textes : J. Giraudoux et S. Mallarmé - Musique : Debussy et Poulenc
avec Philippe Bernold (flûte), Ariane Jacob (piano)
(Le Havre, Théâtre de l'Hôtel de Ville)

L'HOMME AUX SEMELLES DE VENT Rimbaud - Debussy, Ravel, Beethoven, Bach, Janacek
avec le Quatuor Ludwig (10 concerts)

ET LA MER ET L'AMOUR
Marbeuf, Verlaine, Leconte, de Lisle, Rimbaud, Hugo - musique : S. Giraud, Massenet, Berlioz,
avec Sylvie Sullé (chant), François Kerdoncuff (piano), Dominique de Williencourt (violoncelle)

CONCERT AUTOUR DE BERLIOZ Lettres de Berlioz
avec Jeff Cohen et les chanteurs élèves et lauréats du CNSM de Paris
(8 concerts dans différents lieux parisiens et franciliens)

ZAÏDE Mozart, Italo Calvino, R. de Ceccatty, G. Ferrara
avec Armando Ariostini (chant), Illaria Catozzi (violoncelle)
(Paris - Istituto Italiano di Cultura)

DE BACH À PRÉVERT Poésie : La Fontaine, Prévert, Rimbaud - Musique : Debussy, Ravel
avec Alexandre Tharaud, piano (Festival d'Aubenas)

RIMBAUD, LISZT
avec Mathieu Papadiamandis (Piano aux Jacobins)

VISITE CHEZ POULENC Musique et poésie: Poulenc, Eluard, Satie, Apollinaire...
avec François Le Roux, baryton et Pascal Rogé, piano
(Grand Auditorium de Caen – Joué les Tours)

WAS KANN EIN MENSCH Paul Valéry, Claude Debussy
avec Jeff Cohen, piano
(Institut Français - Munich - Université de Tutzing)

INVITATION AU VOYAGE AMOUREUX Musique et poésie : Baudelaire, Eluard, Chopin, Satie...
avec Marie-Christine Barrault et Alexandre Tharaud (Paris - Auditorium des Halles)

MICHEL DECOUST, LES MAINS DÉLIÉES
Orchestre Pasdeloup, sous la Direction de Jean-Pierre Wallez (Paris, Salle Pleyel)

LA MELODIE FRANÇAISE Autour de Henri de Régnier
avec François Le Roux et Alexandre Tharaud (Paris, B.N.F.)

KAGEL, LA TRAHISON ORALE
avec l'Ensemble Inter-Contemporain et Claude Seignolles, Direction : David Robertson
(Paris, Cité de la Musique)

HAYDN, LES SEPT DERNIERES PAROLES DU CHRIST
avec le Quatuor Talich (Festival de Prades)

BEETHOVEN / GOETHE, EGMONT
Direction de Franz Brüggen (Paris, Salle Pleyel)

PAROLES DE FEMMES Duras, Yourcenar, François
avec Michel Portal et Bruno Fontaine (Festival de St-Denis)

BEETHOVEN, NEUVIEME SYMPHONIE
Chorégraphie de Maurice Béjart - Orchestre de l'Opéra de Paris (Paris, Opéra Bastille)

HONEGGER, LE ROI DAVID
(Berlin, Schauspielhaus)

DEBUSSY – D'ANNUNZIO, LE MARTYRE DE SAINT-SEBASTIEN
Mise en scène de Maurice Béjart, Direction Sylvain Cambreling
(Festival de Salzbourg, Scala de Milan, Bruxelles - Cirque Royal)

STRAVINSKY, L'HISTOIRE DU SOLDAT

- Avec la Compagnie des 3 sentiers, Mise en scène de Lucie Bérélowitsch
(2005 : Saint-Jean de Monts, Saumur, Ajaccio)
- avec l'Orchestre Poitou-Charentes, sous la Direction de Jean-François Heisser
(2003 : Châtellerauld et Arles - La Chapelle St-Martin du Méjan)
- avec l'Ensemble Inter-Contemporain, Jean-Claude Dreyfus et Hugues Quester
(2003 : Paris, Cité de la Musique)
- avec Régis Pasquier, sous la Direction de Jean-Claude Pennetier
(1999 : Verdun)
- avec l'Ensemble Inter Contemporain, sous la Direction Pierre Boulez
(1991 : Paris, Théâtre du Châtelet)
- Direction Myu Wun Chung
(1988 : Paris, Salle Pleyel)

